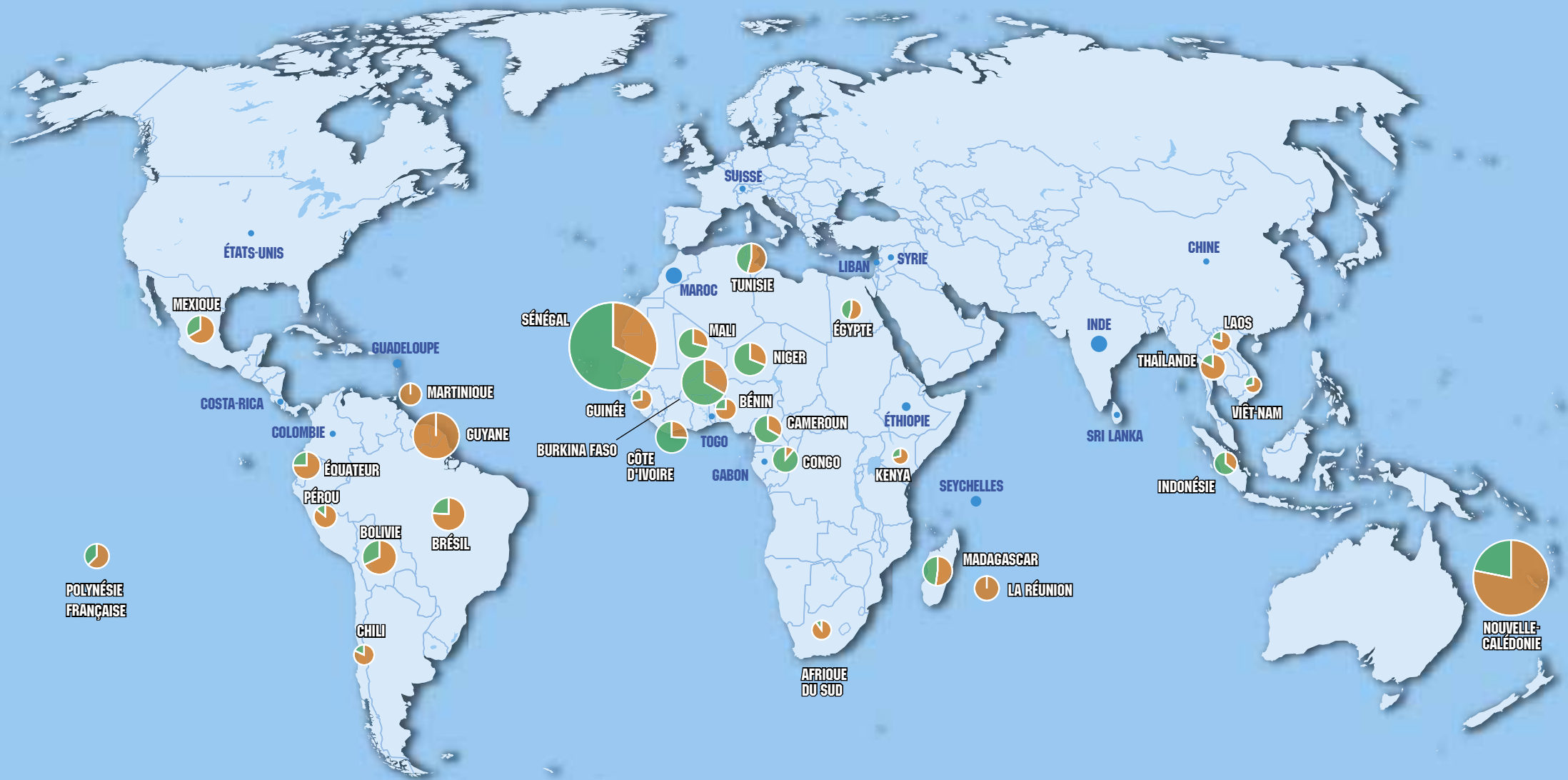


l'Ird dans le monde



RÉPARTITION PAR EFFECTIF
BUDGÉTAIRE AU 31/12/03

Rapport d'activité

ÉDITORIAL

Pour l'IRD, 2003 aura été une année de consolidation, tant pour le dispositif et l'activité scientifique que pour l'organisation et le fonctionnement. Les unités créées en 2001 sont entrées dans la deuxième moitié de leur mandat. Les commissions d'évaluation ont été renouvelées. L'Institut a poursuivi ses efforts de modernisation administrative, autour de son schéma directeur des systèmes d'information. Les partenariats en France et à l'étranger, en particulier en Afrique, ont été multipliés.

Ainsi, la réforme de l'Institut, mise en place à partir de 1998, porte tous ses fruits. La production scientifique continue de croître, permettant de valoriser efficacement l'image de l'Institut. Il joue pleinement son rôle auprès des universités et des autres organismes français de recherche pour promouvoir leur implication dans la recherche pour le développement durable du Sud. Il développe ses actions de formation et d'expertise au service des collectivités du Sud et de l'Outre-mer français. A la croisée de deux priorités nationales, la recherche et le développement, l'IRD est bien placé pour affronter de nouveaux enjeux.

Le cadre européen doit devenir notre référence pour amplifier la recherche pour le développement. Avec nos partenaires scientifiques habituels, nous devons construire un réseau européen, dans nos domaines de compétence, préfigurant ce qui pourrait devenir un institut européen de la recherche pour le développement. L'IRD, qui n'a pas d'équivalent en Europe, animera cette évolution. Il proposera que ses implantations, en particulier en Afrique, deviennent des centres internationaux, relais de ce réseau européen et accueillant ensemble les équipes du Sud et du Nord.

Notre partenariat, s'appuyant sur un remarquable réseau de représentants à l'étranger, continuera d'évoluer. D'une part, en inscrivant plus souvent nos activités dans une dimension régionale, comme dans le bassin du Mékong ou au Sahel, ou encore en Amérique centrale, en nous appuyant sur les pays émergents qui souhaitent contribuer au développement de leurs voisins. D'autre part, pour répondre aux souhaits des pays qui nous accueillent, en nous insérant mieux dans leurs institutions scientifiques, universités ou instituts. Ce partenariat pourra alors se traduire par la

création d'unités ou d'équipes de recherche internationales, ce qui supposera bien sûr une évaluation conjointe.

Enfin, alors que la réflexion en vue d'un projet de loi d'orientation et de programmation sur la recherche se développe, l'IRD veillera à faire prendre en considération, pour des raisons scientifiques et politiques, la recherche pour le développement comme composante indispensable de l'aide au développement. Au Sud comme au Nord, la création, le partage et la circulation des connaissances seront facteur de progrès.



Jean-François GIRARD
Président



Serge CALABRE
Directeur général



© IRD/O. Dargouge



Faits marquants
**LES FAITS MARQUANTS
DE L'ANNÉE 2003**

UN NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL POUR L'IRD

Professeur des universités en sciences économiques, Serge Calabre est nommé directeur général de l'IRD en mars.

UN RAPPORT DE PROSPECTIVE SCIENTIFIQUE

Le Conseil Scientifique a engagé une réflexion pendant son mandat qui a débouché sur la publication, en mai 2003, du « Rapport de prospective scientifique ». Ce rapport constitue un outil particulièrement intéressant d'appui pour l'élaboration de la politique scientifique de l'Institut.

UN NOUVEAU LOGICIEL DE GESTION

L'IRD se dote d'un nouveau progiciel, Sorgho, intégrant la gestion du personnel et des finances afin de moderniser l'administration et le pilotage de l'Institut.

SIDA : L'ANCÊTRE DU VIH-1 MIEUX CONNU

Des chercheurs de l'IRD et leurs partenaires ont montré que l'ancêtre du VIH1, responsable de la pandémie du sida, résulte d'une recombinaison entre deux virus de l'immunodéficience simienne. (*Sciences*, 13 juin 2003).

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE EN EQUATEUR

En juillet, une découverte importante des archéologues de l'IRD en Équateur révèle la présence, il y a plus de 4000 ans, d'une des premières grandes cultures andines dans le haut bassin amazonien, où leur existence était jusqu'à présent inconnue. La fouilles ont livré de nombreux vestiges.

DÉVELOPPEMENT DURABLE EN NOUVELLE CALÉDONIE

Le colloque international sur la « préservation et la restauration écologique en environnement minier tropical », organisé par l'Université de Nouvelle-Calédonie, l'Institut agronomique néo-calédonien et l'IRD, s'est tenu en juillet à Nouméa. Il a porté sur une exploitation des gisements miniers maîtrisée sur le plan environnemental (revégétalisation).

DES ASSISES DE LA RECHERCHE DANS L'OUTRE MER

Participation active de l'IRD aux Assises régionales de la recherche dans les DOM-TOM : du 3 au 5 juin à La Réunion, pour l'Océan Indien, et du 2 au 4 octobre en Guyane, pour l'Amazonie.

DE NOUVEAUX TERRAINS DE RECHERCHE

Sur le plan géographique, l'Institut a mis en place une représentation au Bénin en octobre et a accentué sa présence en Méditerranée.

© IRD/U. Kattell

Qui sommes-nous ?

QUI SOMMES-NOUS ?

L'IRD, un Institut de recherche au service du développement

Créé en 1944, l'Institut de recherche pour le développement est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle des ministères chargés de la Recherche et de la Coopération.

Présent dans l'ensemble de la zone intertropicale, l'IRD remplit trois missions fondamentales : la recherche, l'expertise et la formation.

Ses programmes de recherche sont centrés sur les relations entre l'homme et son environnement dans les pays du Sud, dans l'objectif de contribuer à leur développement.

Une coopération internationale active

L'IRD conduit toutes ses activités en liaison avec des universités, des grandes écoles, des établissements privés et publics de recherche tant en France que dans les pays en développement. Engagé dans de nombreux programmes scientifiques européens et internationaux, il entreprend ses recherches en étroite concertation avec ses pays partenaires.

LES CHIFFRES CLÉS DE 2003

192,4 M€ de budget total	35,67 % du budget de fonctionnement et d'investissement provenant de recettes propres, principalement des conventions de recherche
2 083 agents	dont 760 chercheurs 778 ingénieurs et techniciens 545 personnels locaux et non titulaires
939 agents hors métropole	dont 682 dans les 39 pays étrangers où l'IRD est présent
98 unités de recherche et unités de service	dont 24 unités mixtes avec d'autres organismes de recherche français ou des universités
500 doctorants	encadrés par des chercheurs de l'IRD dont 57% originaires de pays du Sud
264 bourses attribuées	à des étudiants et équipes du Sud dont 141 bourses de thèse 79 bourses d'échange scientifique de courte durée 44 bourses de formation continue
plus de 400 ouvrages	disponibles au catalogue